

La ceinture fortifiée de Belfort

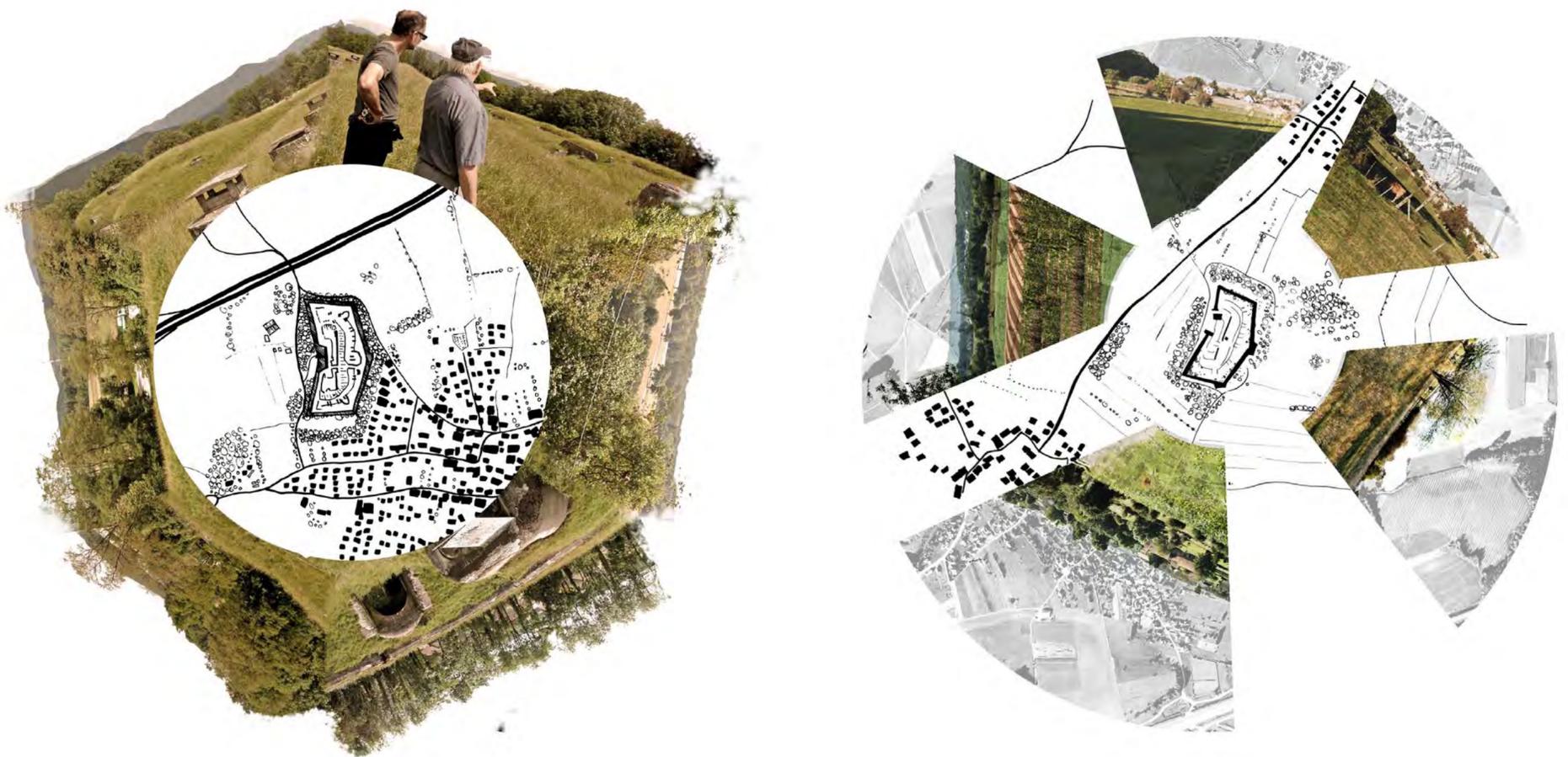
Ancrer un héritage dans le paysage d'aujourd'hui

Depuis plusieurs décennies, l'intérêt pour le patrimoine ne fait que grandir : on en vient à exiger la conservation dans un état remarquable d'ouvrages qui ont pourtant déjà bien souffert, ou qui n'avaient pas forcément vocation à perdurer.

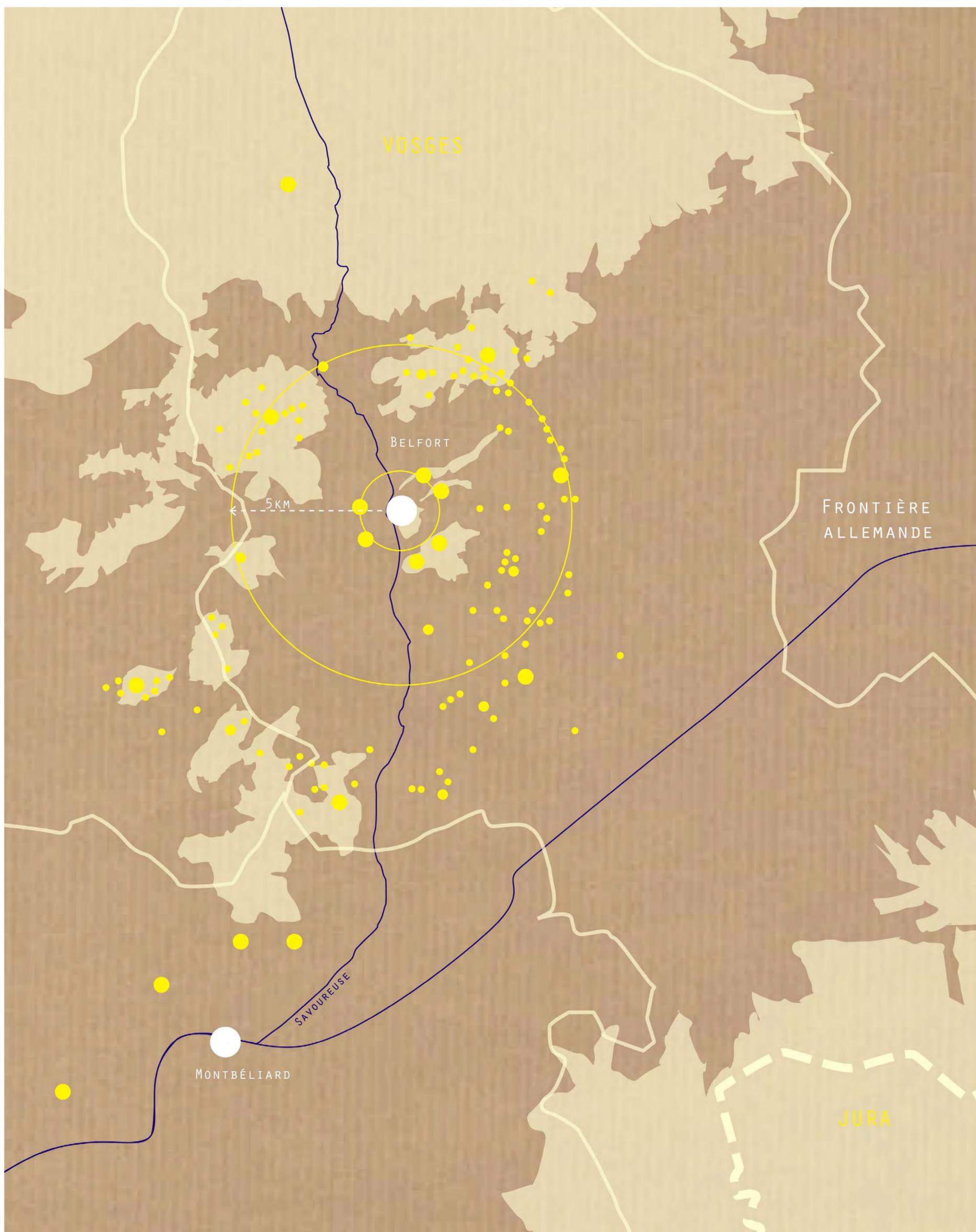
Dans le Territoire de Belfort, la ceinture fortifiée 'Séré de Rivières' a depuis longtemps perdu sa vocation militaire. Mais ces ouvrages sont profondément ancrés dans le territoire, dont ils guettent l'horizon depuis plus d'un siècle. D'aucuns disent qu'une restauration architecturale est le seul moyen de conserver ce patrimoine bâti. Cependant, l'utilité économique et sociale de cet héritage est infime par rapport à l'espace qu'il occupe au sein des communes, et au coût qu'il faudrait engager pour leur restauration.

Il faut quitter l'approche muséographique pour conserver un patrimoine en mouvement : mettre en valeur les monuments dans leur état actuel, leur trouver une utilité collective et sociale, les intégrer à l'écosystème rural et urbain, en un mot les rendre vivants.

Le projet de paysage est convoqué pour concevoir cette mise en valeur en lien avec les dynamiques à l'œuvre dans le territoire. Le patrimoine a cela en commun avec le paysage qu'il peut faire preuve de durabilité s'il est pensé dans un rapport au temps et à l'espace.

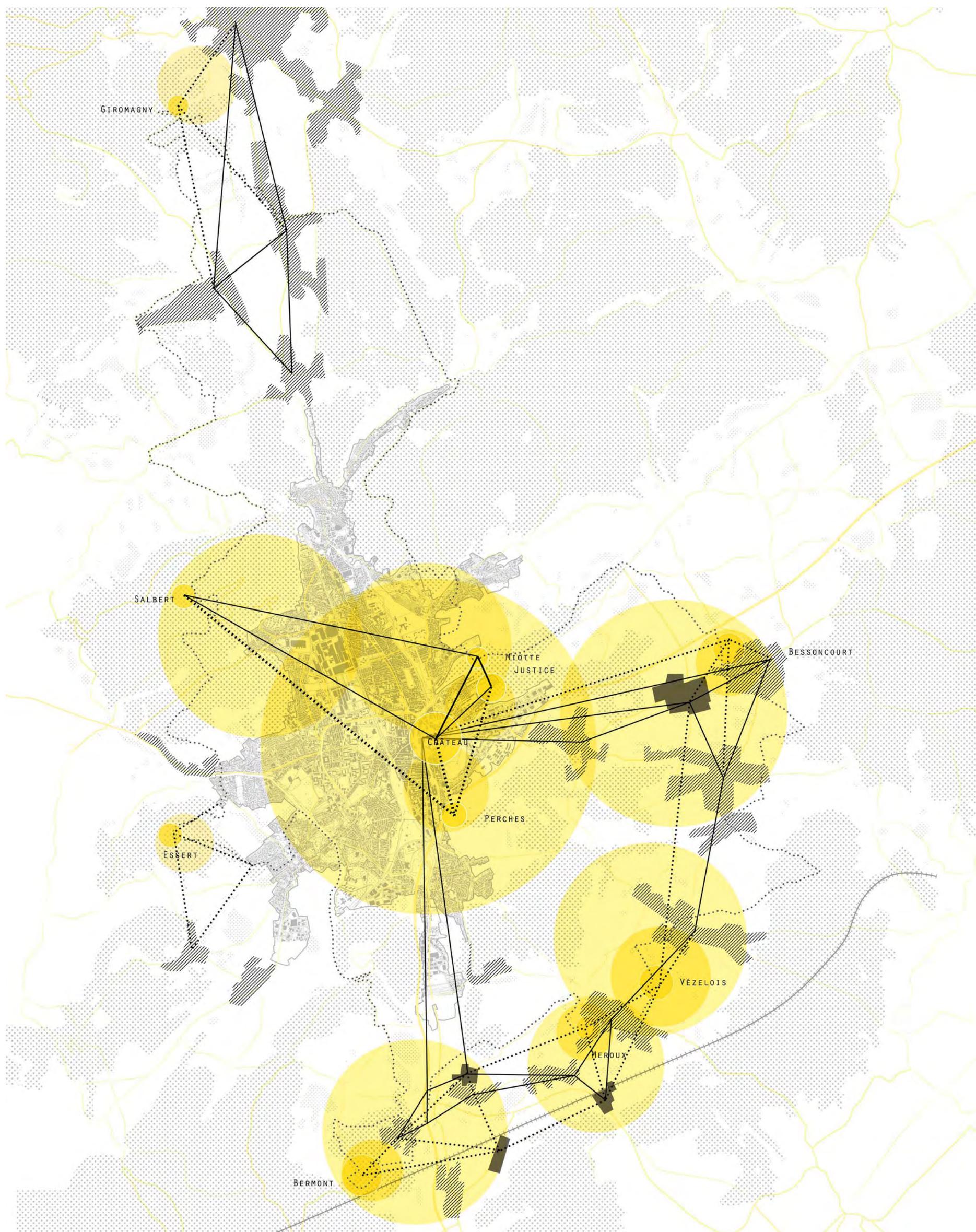


Le camp retranché de Belfort



Position des ouvrages défensifs à la veille de la première guerre mondiale.
À partir de la citadelle (point blanc) se déploient différentes ceintures fortifiées.
Les forts éloignés de la place forte sont les plus récents.
Des centaines de batteries sont disséminées sur le territoire (petits points jaunes).

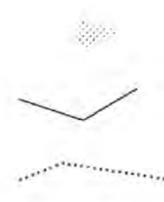
Dynamiques et potentiel à l'échelle du territoire



Emplacement du fort
Aire d'influence du fort
Aire d'influence potentielle

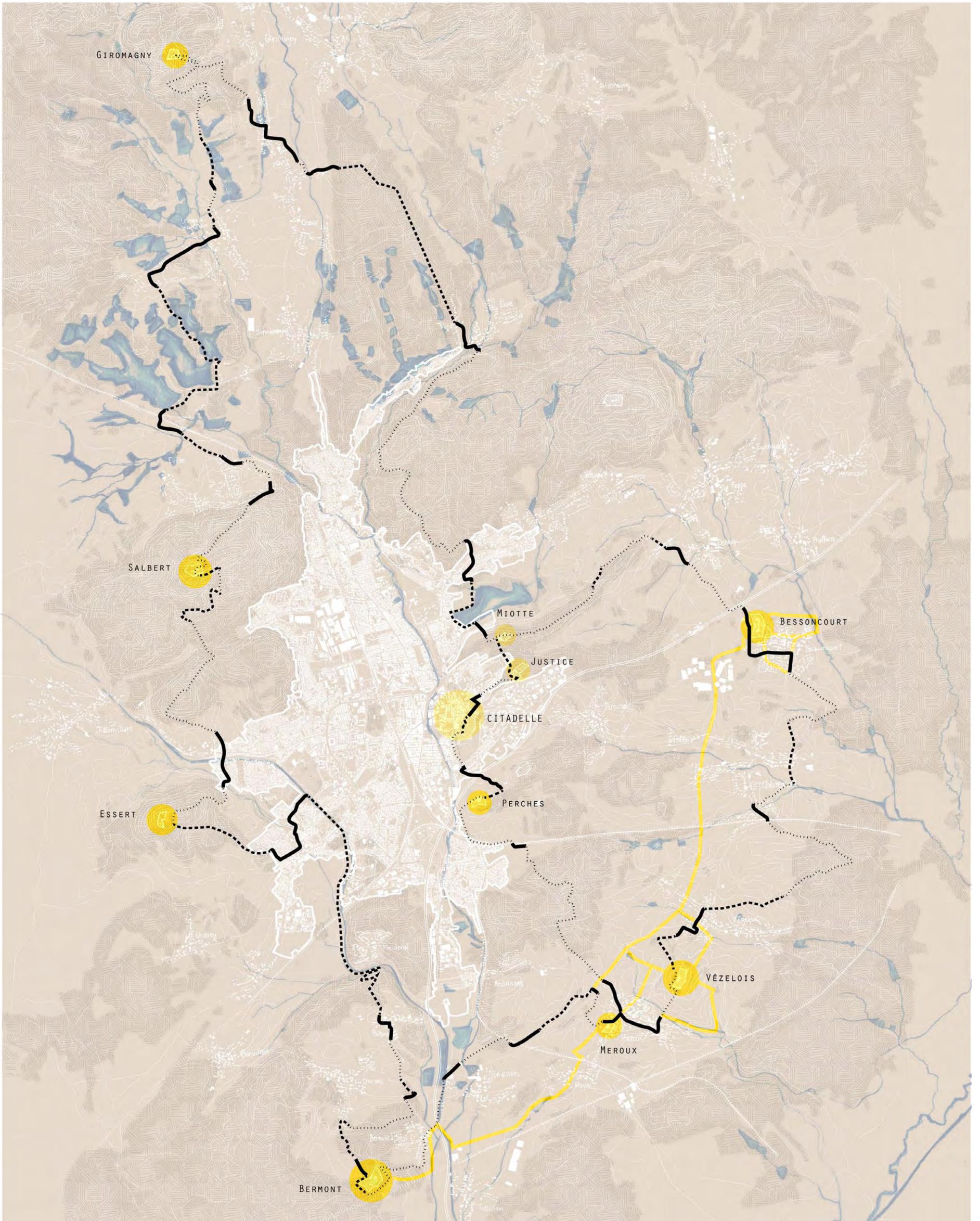


Bourg
Zone d'activités (hors habitation)
Forêts



Bosquets
Inter-relation existante (visuelle, viaire, pédestre, économique...)
Inter-relation fort/environnement potentielle

La randonnée des forts



- enrobé
- stabilisé/concassé
- - - - - état naturel
- Propositions de déviations et de boucles

Bessoncourt : le fort du village

ÉTAT DES LIEUX ET DYNAMIQUES DE MUTATION

Le fort Sénarmont est à la croisée de l'autoroute A36 et son échangeur au nord, du village de Bessoncourt à l'est et au sud, de la zone commerciale et d'activités à l'ouest, de larges espaces de pâtures à l'est.



Dynamiques actuelles

- Un centre-bourg composé de maisons agricoles, enserré par un ourlet pavillonnaire à partir des années 1970 (bâti en jaune).
- Le PLU prévoit encore des extensions à vocation d'habitat au nord et à l'ouest de la commune (parcelles en jaune).
- La zone commerciale ne cesse de croître au sud de l'échangeur, et s'étend jusqu'aux portes du village.



Scénario d'extension + 10 ans

- Les zones AU sont construites dans le village. La zone commerciale étendue et le village se frôlent.
- La ceinture pavillonnaire s'est refermée au nord du village, coupant le centre-bourg de percées sur le paysage agricole.
- Le fort ne participe toujours pas aux dynamiques urbaines en cours.



Scénario d'extension + 20 ans

- Les terres agricoles en bordure d'autoroute sont vendues, de nouvelles constructions commerciales et industrielles émergent.
- Le village s'étend au nord et à l'ouest. Il n'existe plus de limite entre bourg et zone commerciale. La lisière avec le paysage agricole se fait sous forme de nouveaux lotissements au parcellaire consommateur de terres agricoles.
- Le fort ne participe toujours pas aux dynamiques urbaines en cours.

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT

Le fort fait partie d'une nouvelle structure villageoise. Il a une nouvelle utilité d'usage, un nouveau programme. Il est traversable, sécurisé, et devient un espace public approprié par les Bessoncourtois.



LISIÈRE HABITAT / LES GRANDS PRÉS

- Conserver une percée entre le centre-bourg, le fort et le paysage agricole : déclassement de certaines zones AU en A.
- Réserver des axes transversaux pour créer des perméabilités avec les zones agricoles au nord : implantation de vergers en première phase pour préfigurer une future trame urbaine.

INTERFACE FAÇADE DE GORGE / TERRES AGRICOLES

- Conserver la fenêtre paysagère vers l'ouest.
- Conforter les terres agricoles et les pâtures comme zone tampon avec l'autoroute.
- Déboisement stratégique pour ouvrir une vue de la gorge depuis l'autoroute.

SCÉNOGRAPHIE DU SEUIL VILLAGEOIS

- Qualifier un seuil villageois avec mise en scène du fort dans le paysage d'entrée.
- Structure végétale pour définir un espace tampon entre zone commerciale et village : garantir la perméabilité des circulations piétonnes mais verrouiller l'urbanisation et filtrer les vues.
- Paysage champêtre essentiel à l'équilibre des motifs paysagers formant la zone écran du fort : possibilité de recréer un couloir écologique en se raccrochant au vallon au sud du village.

Bessoncourt : le fort du village



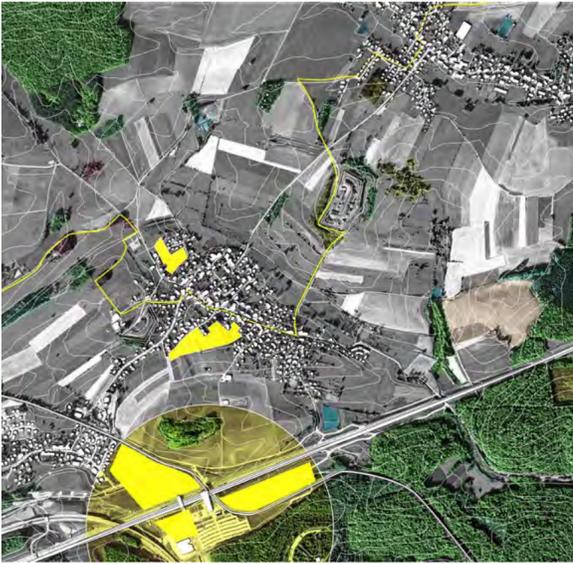
Bessoncourt : le fort du village



Vézelois : le fort des champs

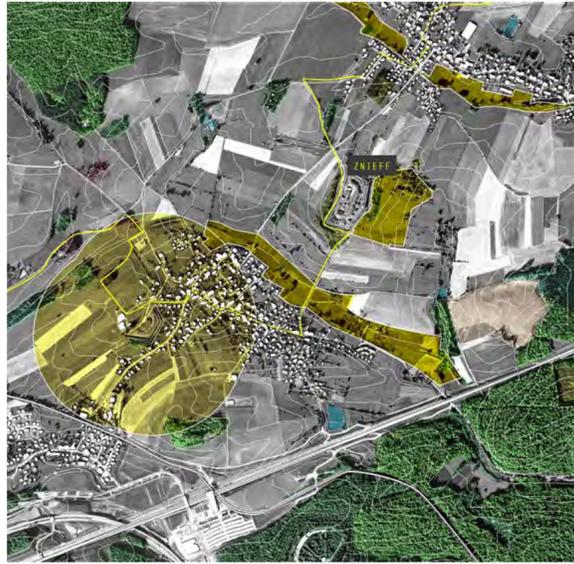
ÉTAT DES LIEUX ET DYNAMIQUES DE MUTATION

Le fort Ordener est au cœur d'un parcellaire agricole de qualité sur une plaine délimitée par deux vallons, entre les villages de Vézelois et Meroux et à proximité de la nouvelle gare TGV et du parc d'innovation de la Jonxion.



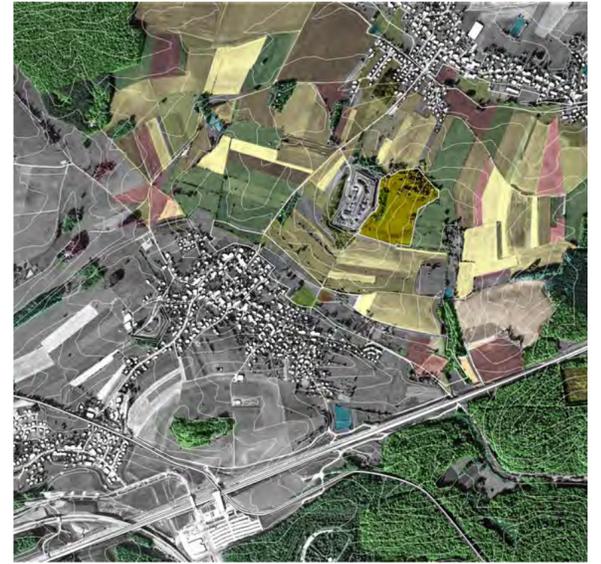
Dynamiques actuelles

- Les extensions sont concentrées sur deux ZAC à proximité de la nouvelle gare TGV.
- Une nouvelle liaison TER avec la Suisse est en travaux.
- Une route départementale est passée en 2 X 2 voies.



Patrimoine naturel et patrimoine bâti

- Un périmètre de ZNIEFF (pelouses calcaires) est défini aux abords du fort : 15 espèces d'orchidées, 20 espèces de fonges menacées, 10 espèces patrimoniales d'oiseaux.
- Les vallons qui bordent les deux villages définissent une lisière et des séquences intéressantes entre les milieux humides et les champs.
- Périmètre de protection autour de l'Ouvrage de Meroux inscrit au titre des Monuments Historiques.

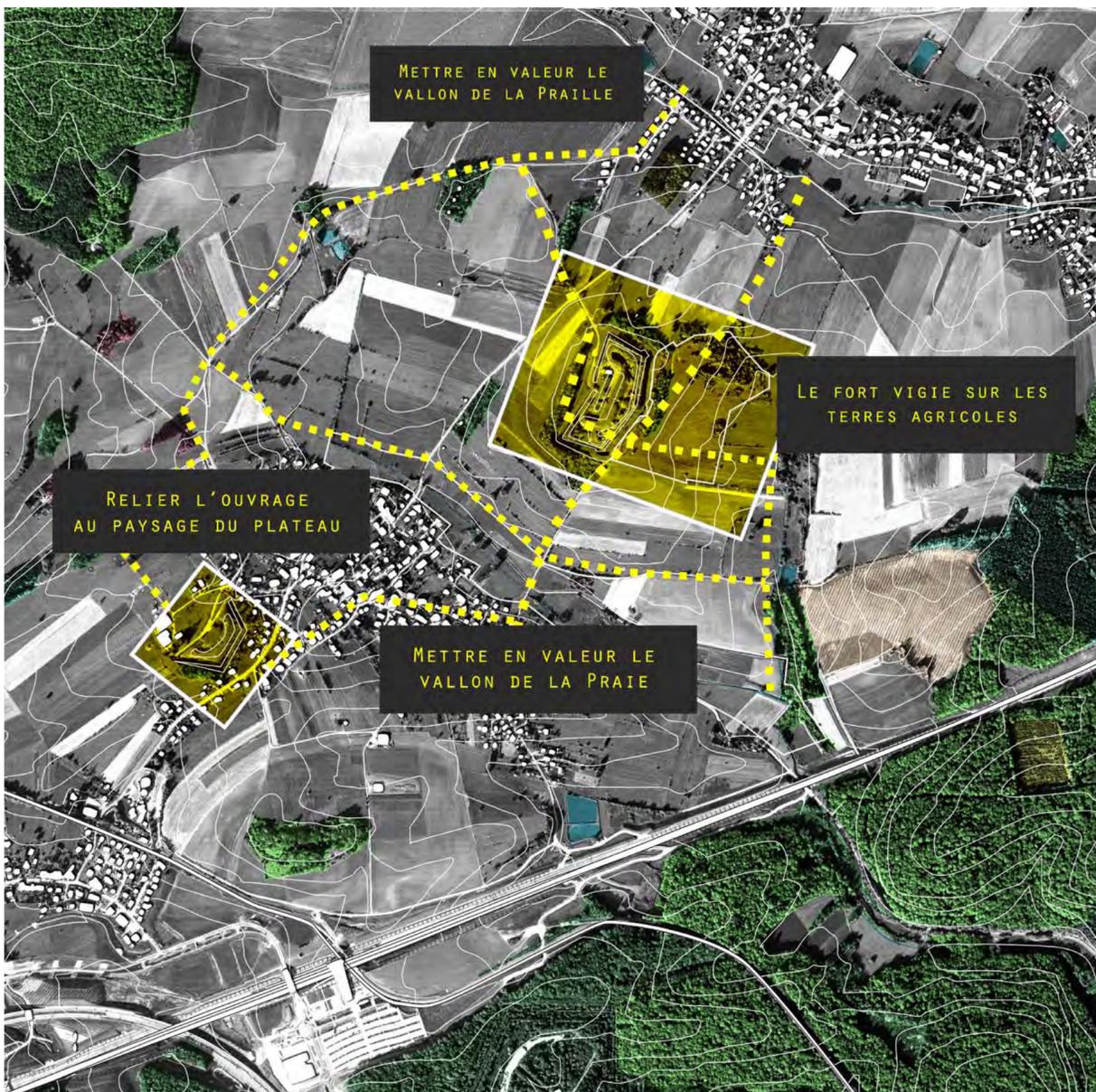


Espace ouvert de qualité

- La qualité des ambiances est due à un parcellaire en lanières peu transformé par le remembrement. La mosaïque de cet écrin paysager agricole résulte aussi de la dissémination des bosquets boisés.
- La ZNIEFF pourrait être étendue aux talus du fort, où on retrouve les mêmes qualités de sol et sans doute le même cortège floristique et faunistique.

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT

Au cœur de terres cultivées offrant un écrin paysager de qualité, et en l'absence de protection patrimoniale du fort, il est proposé un programme architectural comprenant une extension contemporaine pour consolider et développer les activités existantes.



METTRE EN VALEUR LES VALLONS

- Limite nord du village de Meroux (cours d'eau, rigole et aqueduc) et limite sud du village de Vézelois (ruisseau de la Praïlle, traces de ripisylve) ayant un fort potentiel paysager.
- Débuser la Praïlle jusqu'à sa source pour retrouver le cours d'eau sur toute sa longueur.

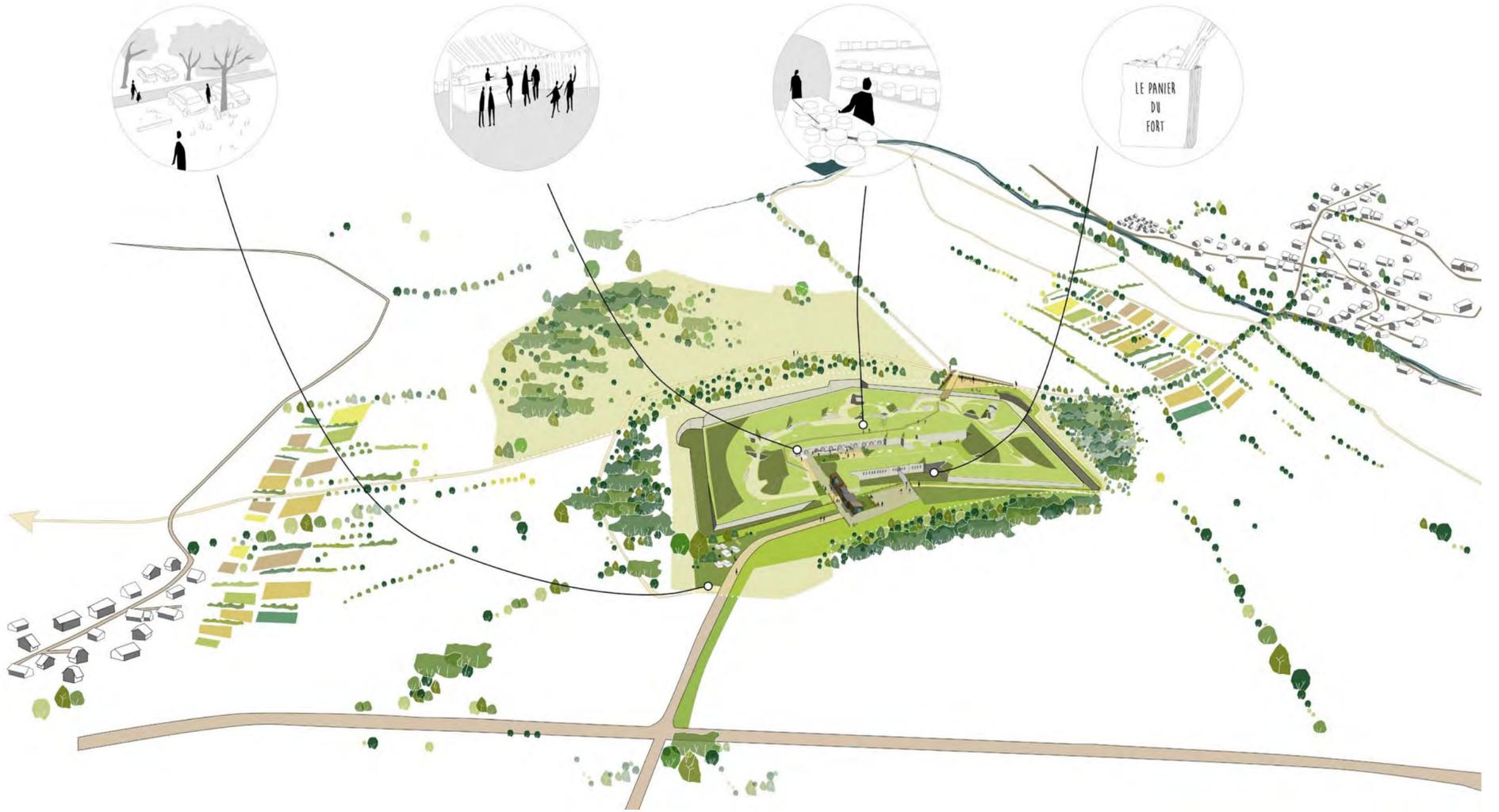
LE FORT VIGIE SUR LES TERRES AGRICOLES

- Faire du fort un marqueur jalonnant le paysage entre Meroux et Vézelois. Le mirador est un repère important à conforter.
- Raccrocher la ZNIEFF au fort par un programme complémentaire qui s'ajoute aux activités existantes du fort (visites, location de salles, tir à l'arc...).
- Mettre en avant la qualité du paysage cultivé qui forme l'écrin du fort : définition d'un nouvel accès pédestre en lien avec la randonnée des forts, avec balcon sur les champs.

RELIER L'OUVRAGE DE MEROUX AU PAYSAGE DE LA PLAINE

- L'ouvrage de Meroux est bien approprié et géré par la commune en tant que local associatif. Il doit être intégré à un système pédestre pouvant le relier au fort de Vézelois (liaisons piétonnes déjà prévues au PLU).
- Liaisons piétonnes et cyclistes à conforter entre les deux villages en passant par les terres cultivées et le fort de Vézelois.

Vézelois : le fort des champs



Vézelois : le fort des champs

ZNIEFF TYPE 1

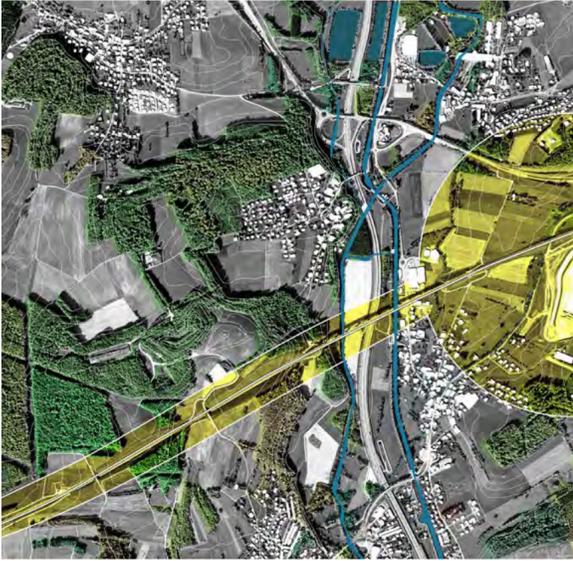
- DACTYLORHIZA VIRIDIS (ORCHIS VERT)
- ANACAMPTIS MORIO (ORCHIS BOUFFON)
- NEOTINEA USTULATA (ORCHIS BRÛLÉ)
- EUPHYDRYAS AURINIA (DAMIER DES MARAIS)



Bermont : le fort de la forêt

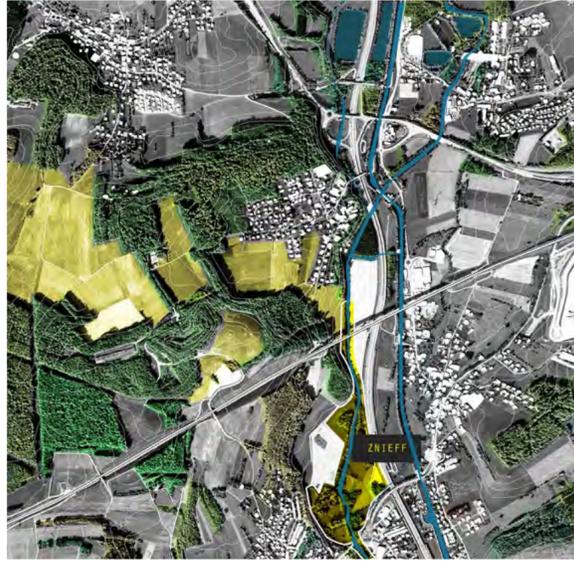
ÉTAT DES LIEUX ET DYNAMIQUES DE MUTATION

En surplomb de la vallée de la Savoureuse, du canal de la Haute-Saône et de l'A36, le fort du Bois d'Oye se situe au cœur d'un maillage forestier récemment morcelé et perturbé, en bordure de la nouvelle Ligne à Grande Vitesse et son imposant viaduc.



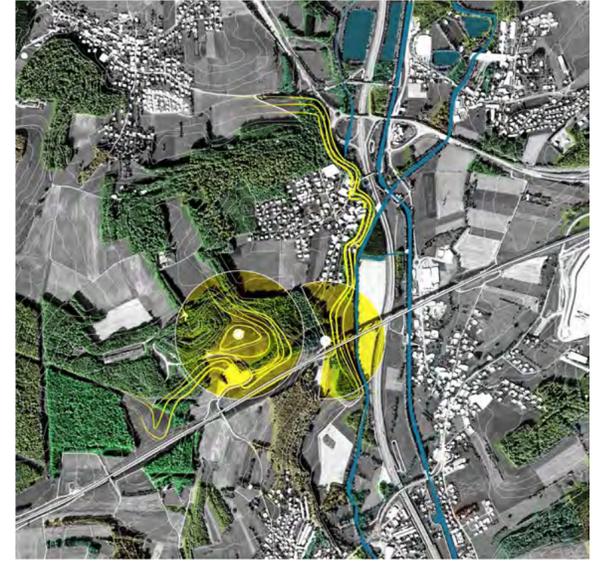
Dynamiques actuelles

- Sur la rive opposée : nouveau centre hospitalier Nord Franche-Comté.
- Nord / Sud : flux routiers et économiques entre Belfort et Montbéliard.
- Est / Ouest : LGV + viaduc + échangeur de Sevenans en travaux + 2 x 2 voies pour desservir le nouveau pôle hospitalier, d'activités et de services (ZAC) et multimodal (TGV, TER).



Motifs du paysage

- Séquences d'espaces ouverts de qualité : cloisonnement et effets d'ouverture / fermeture, fenêtres et filtres variés.
- Boisement variés sous forme de futaie irrégulière à l'extrémité Est d'une vaste forêt : le morcellement du boisement est dû à l'arrivée d'une grosse infrastructure.
- ZNIEFF concernant la vallée de la Savoureuse et ses milieux humides.

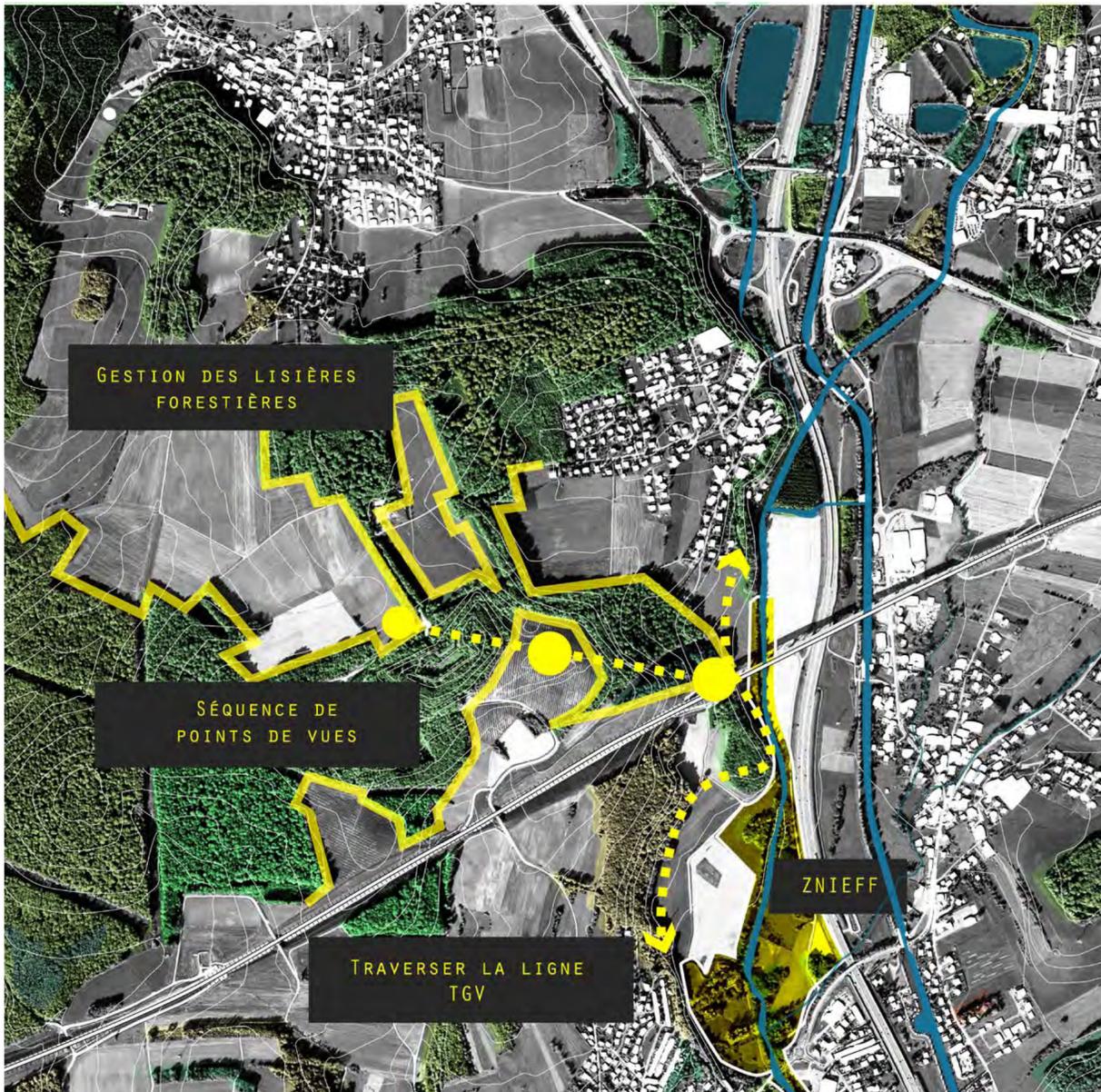


Balcon sur la vallée

- Le village de Bermont est implanté en haut du coteau. Mais à l'arrivée de l'autoroute, celui-ci s'est refermé pour protéger le village des ambiances et des vues nuisantes.
- En remontant jusqu'au fort, on trouve un point de panorama exceptionnel à 360° sur un talus récemment déboisé (emplacement d'un ancien village rasé). Sous le viaduc, un autre panorama : vues sur la vallée en pleine transformation, sur le sud-territoire et le Jura.

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT

Le fort est un poste avancé sur les bouleversements du territoire, sur lesquels il offre des panoramas exceptionnels. La dynamique de ruine de l'ouvrage doit être respectée, et le contraste avec les transformations contemporaines du coteau en face mis en valeur.



GESTION DES LISIÈRES FORESTIÈRES

- Garantir l'épaisseur des lisières entre bois et espaces cultivés. Travailler la verticalité et l'horizontalité des lisières. Éviter les coupes franches.
- Varier les essences et abandonner le taillis sous-futaie au profit de la futaie irrégulière.
- Ne pas déboiser le fort, au risque de perdre un maillon du corridor forestier déjà morcelé.

TRAVERSER LA LIGNE LGV

- Améliorer les liaisons piétonnes et motorisées entre Bermont et Châtenois-les-Forges au sud. Donner une dimension paysagère à une route en balcon sur la vallée.
- Donner de la qualité aux espaces ouverts de talus aux abords de la ligne LGV.
- Connexions avec les milieux ouverts de la ZNIEFF : signalétique pour que les usagers de la Coulée verte (canal) s'écartent du sentier pour explorer les hauteurs de Bermont : connexion entre Coulée verte et randonnée des forts.

SÉQUENCE DE POINTS DE VUE

- Aménager et mettre en relation les deux points de vue majeurs de la zone : celui de la butte d'Oye et celui du viaduc. Inscrire le fort dans cette chaîne de points de vue, en lien avec les ambiances forestières et les fenêtres agricoles.
- Proposer un autre tracé de la randonnée des forts qui passe par cette diagonale à travers le fort.

Bermont : le fort de la forêt

